

# FRACASE



de Marcel Maréchal  
d'après Théophile Gautier

# CAPITAINE FRACASSE

## de Marcel Maréchal

Comédie héroïque en 21 tableaux  
plus un tableau final  
d'après le livre de Théophile Gautier.

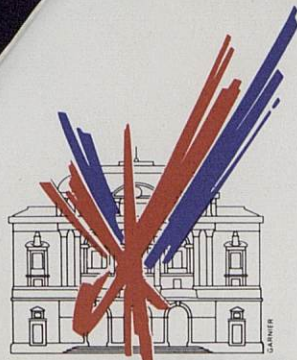
Création au Théâtre National de Marseille  
le 5 mai 1987.

Mise en scène : Marcel Maréchal et Raoul Billerey  
Scénographie : Jacques Angéniol  
Images : Bernard Vezat  
Costumes : Patrice Cauchetier  
Lumières : Daniel Delannoy

Combats : Raoul Billerey assisté de Lionel Vitrant. Montage sonore : Marcel Maréchal et Michel Demiautte. Assistante stagiaire : Bénédicte Debilly. Réalisation du décor : Atelier du TNM sous la direction de Roland Hergault. Réalisation des toiles et accessoires : Atelier du Petit Chantier. Réalisation des costumes : Colette de Roy. Perruques : Daniel Blanc. Régisseur général : Henry Valette. Equipe technique : Anne-Marie Giacalone, Jean-Claude Leita, Alay Amady, Olivier Tisseyre, Sylvio Charlemagne, Claude Amaru, Guy Merlo, Marc Alexis, Christian Dougedroit, Laurent Revah, Christophe Laroche, Denis Di Rosa, André Amaru, Bruno Levi, Stéphane Picq, Yves Giacalone, Christian Rouveyrol, Philippe Bergman, Erwann Collet, Patricia Kieffer, Claudine Duranti, Martine Durville, Mathieu Amaru, Philippe Taranto.

### distribution :

Baron de Sigognac puis Capitaine Fracasse, 25 ans : Stéphane Bierry  
Pierre, domestique de Sigognac et prévôt d'armes, 60 ans : Marcel Champel  
Professeur - comédien, chef de troupe, 55 ans : Michel Robin  
Scapin - comédien muet, régisseur de la troupe, 45 ans : Alain Crassas  
Tyran, comédien tragique, 45 ans : Michel Ouimet  
Léandre, jeune premier, 35 ans : Damien Bouvet  
Le Matamore, 40 ans : Gérard Lacombe  
Bellombre, comédien à la retraite, 60 ans : Marcel Champel  
Troisième jeune homme qui devient Mirtus, 20 ans : François Lambert  
Duc de Vallombreuse, 30 ans : François Siener  
Prince de Vallombreuse, père du Duc, 60 ans : Marcel Champel  
Lampourde, spadassin libre, 35 ans : Edmond Vullioud  
Mérindol, homme de main du Duc de Vallombreuse, 45 ans : Gérard Lacombe  
Malartic, spadassin et ami de Lampourde, 45 ans : Lionel Vitrant  
Agostin, brigand espagnol, 40 ans : Emiliano Suarez  
Isabelle, jeune première, 25 ans : Cécilia Hornus  
Zerbina, ancienne tragédienne, 50 ans : Tatiana Moukhine  
Sérafina, coquette, 45 ans : Michèle Grellier  
Dame Léone, la Duègne, dite aussi Léonarde, 60 ans : Gisèle Touret  
Chiquita, petite bohémienne, amie d'Agostin, 15 ans : Catherine Rougelin  
Yolande de Foix, amie d'enfance de Sigognac et espionne internationale, 25 ans : Juliette Mailhe  
La vieillearde hideuse - Adonis, valet de Lampourde - Hôtelier de l'Auberge de France - Basque, spadassin - Azolan, spadassin - Labriche, spadassin - Un paysan chez Bellombre - Le poète crotté - L'aveugle - La quintale - Arracheur de dent - Le cabaretier - Le vieux au fagot - Premier jeune homme - Deuxième jeune homme - Le chevalier noir - Les visages noirs - Les bergers landais - La bande des aveugles - Les paysans - Les moines blancs - Les moines bruns  
Pour le tableau final : Turcs, Maures, Sarrasins et Mamamouchis joués par :  
Jean-Benoît Terral, Alain Saugout, François Lambert,  
Bénédicte Debilly et toute la troupe de Fracasse.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## "CAPITAINE FRACASSE"

- Roman d'abord paru en feuilleton dans la "Revue Nationale" du 25-12-1861 au 10-06-1863 et librement inspiré du "Roman Comique" de SCARRON et du "Wilhem Meister" de GOETHE.

- 1866 : Edition illustrée par Gustave DORE.

### LE SUJET :

Le jeune baron de Sigognac, dernier rejeton d'une noble famille gasconne appauvrie, vit dans le château de ses ancêtres, aux murs lézardés et aux meubles vermoulus. Une troupe de comédiens ambulants ayant demandé asile pour une nuit dans ce nid à hiboux, les acteurs, frappés par cette pauvreté supportée si dignement, offrent au jeune baron de l'amener avec eux à Paris. Sigognac leur propose de remplacer celui d'entre eux qui jouait le rôle de Matamore\* et qui vient de mourir en chemin. En modifiant légèrement l'habillement classique de Matamore, on obtint le personnage du Capitaine Fracasse, dont le demi-masque, consistant en « un nez constellé de verrues et rouge du bout comme une guigne, des sourcils circonflexes et dont le poil se rebroussait en virgule, une moustache aux pointes effilées et se recourbant comme les cornes de la lune », rendait méconnaissables les traits du jeune baron, en lui assurant ainsi un incognito. Si le personnage de la Commedia dell'arte, que Sigognac jouait sous le nom nouveau de Capitaine Fracasse, représentait toujours un bravache poltron, dans la vie privée, le baron Sigognac, tel que Gautier le dépeint, fut un Don Quichotte\* bien courageux. Amoureux de la jeune Isabelle, l'une des actrices de sa troupe, il la défendra au péril de sa vie lors des tentatives d'enlèvement organisées par le duc de Vallombreuse. Lorsqu'il apparaîtra, à la fin, qu'Isabelle est en réalité la comtesse de Lineuil et demi-sœur du duc, Sigognac retournera dans son castel délabré, ne voulant pas avoir l'air d'un coureur de dot. Mais — comme dans les contes de fées et les romans de chevalerie — tout finira par s'arranger et le baron Sigognac se mariera avec celle qu'il aime et pourra, grâce à l'appui du père d'Isabelle, redorer le blason de ses ancêtres.

Cette vie errante, ces voyages d'un amoureux qui se mêle à une troupe d'acteurs, c'est le sujet du "Capitaine Fracasse".

Un tel sujet, Théophile GAUTIER vient lui-même de le revivre, en quelque sorte, lorsqu'il accompagnait la danseuse Carlotta GRISI à Londres, en mars 1842 et en novembre 1843.

Plein de telles pensées, songeant à son amour et à son roman en juin 1844, il découvrit dans la Gascogne et dans les Landes, le décor du début de la pièce.

### LE PERSONNAGE :

- Ce personnage célèbre de la Commedia dell'Arte se retrouve à toutes les époques et dans les lieux les plus divers. On le rencontre déjà chez PLAUTE. C'est le type le plus achevé de MATAMORE.

./.

- Il redevient populaire au 15<sup>e</sup> siècle, soldat vagabond, bravache, mercenaire, apatride et toujours à la solde de celui qui paiera le mieux. Sa vie n'est celle qu'il s'imagine avoir et il arrive à se convaincre lui-même de ce qu'il n'est point, à force de rodomontades nécessaires au métier qu'il fait. De la sorte, il ignore sa propre couardise et reste stupéfié quand on lui en donne la preuve.

Les divers noms qu'on lui donne :

Capitaine SPAVENTA (Epouvante)  
Capitaine RODOMONT  
Capitaine MATOMOROS (qui tue les Mores)  
Capitaine COCCODRILLE (crocodile)  
RINOCERONTE (rhinocéros)  
TERREMOTO (tremblement de terre)

Il fait montre de la même vanité, se glorifiant de son courage et cependant plus poltron qu'Arlequin.

- Avec le 17<sup>e</sup> siècle, il devient une satire de la soldatesque espagnole. c'est un caractère devenu international, expression des grandeurs et décadences de l'époque, un symbole tragi-comique.

#### LE TEXTE ET SON ADAPTATION :

**La langue de Gautier dans *Capitaine Fracasse* est très baroque, luxuriante, riche de longues descriptions bariolées, pittoresques. Comment l'avez-vous maîtrisée en la transcrivant en dialogues ?**

J'ai lu et relu une multitude de fois toutes les descriptions, très nombreuses dans le roman, de façon à m'en imprégner pour en nourrir ensuite la substance, la structure et le climat de la pièce. Quant aux dialogues, j'ai essayé de respecter au maximum la façon dont Gautier fait parler les personnages, c'est-à-dire de garder la couleur et le caractère flamboyant de sa langue. Je n'ai pas cherché à rapprocher les personnages de nous par le langage. Je ne pense pas que ce soit utile. Un certain glissement du roman vers nous s'est opéré forcément, du fait que l'adaptation est d'aujourd'hui ; mais en tout cas il n'y a pas eu de volonté délibérée d'actualiser le texte. (1)

D'autre part, avec l'adaptation de Marcel MARECHAL :

"C'est le théâtre qui est l'axe et le lieu principal de "Capitaine Fracasse"."

./.

LA FIN CHOISIE PAR Marcel MARECHAL EN EST UN TRES BON TEMOIGNAGE :

Il existe deux films de *Capitaine Fracasse* : la fin originale, très pessimiste que Gautier a abandonnée sur le conseil de son éditeur, et une fin optimiste, le *happy end*, que tout le monde connaît. Avez-vous opté aussi pour le *happy end* ?

Non, j'ai inventé une fin tout à fait originale qui est à la fois un hommage au théâtre et une fuite vers l'exotisme. L'histoire se termine par l'enlèvement d'Isabelle par des Orientaux, des Turcs, et nous conduit sur les routes des Croisades entre Venise et Jérusalem. Sigognac part en Chine et tout s'achève sur une célébration de l'imagination, et par une fête théâtrale à la façon de Molière, par une sorte de turquerie, avec des masques, des costumes rutilants, des grosses têtes. (1)

LE DECOR ET LES COSTUMES :

Dans quel décor circonscrivez-vous sur scène le voyage initiatique de Fracasse ?

La structure scénographique gravite et évolue autour de l'objet central du voyage : le chariot de la troupe, qui ressemble d'ailleurs un peu au chariot de la Mère Courage et qui est le personnage scénographique de la pièce. Ce chariot, élément théâtral à la fois fonctionnel et évocateur, s'inscrit lui-même dans un espace de théâtre défini par deux matières de base : les planches et la toile peinte du théâtre ambulant. Il s'agit là d'une structure scénique à la fois abstraite et concrète en tant que réalité de théâtre. Les costumes de tous les protagonistes autres que les comédiens sont stylisés sur ceux de l'époque de Louis XIII. Quant aux comédiens, le théâtre étant un lieu atemporel, leurs costumes sont des pures fictions. (1)

LA MUSIQUE :

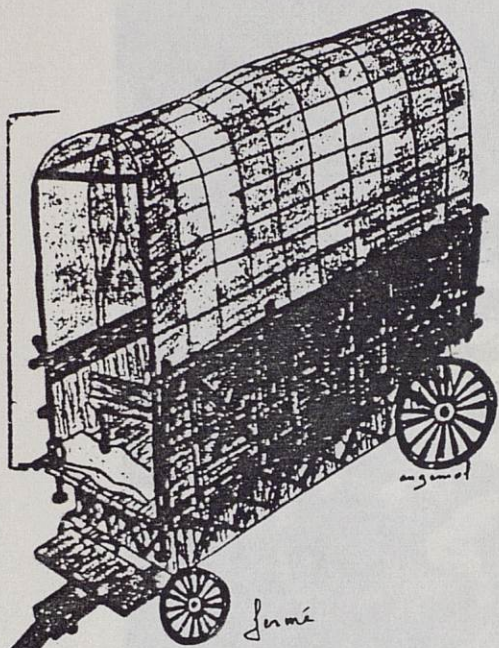
Le roman de Gautier a inspiré beaucoup de spectacles musicaux. Quelle importance et quelle fonction conférez-vous à la musique dans votre spectacle ?

Il n'y a pas de musique de scène originale dans le spectacle. C'est une bande sonore, un montage de motifs et de thèmes musicaux qui ont pour fonction de créer l'émotion, d'agir sur l'affectivité des spectateurs. D'une façon générale, je n'aime pas utiliser la musique d'une façon archéologique, scientifique ou musicologique. Donc, il ne s'agit pas là d'une musique d'une époque précise, c'est une musique de correspondances au sens baudelairien du mot. Quant

au choix des thèmes, leur étendue très large va de la musique sacrée à la musique de films d'aujourd'hui, en passant par les chansons populaires. (1)

décors de Angéniol  
croquis du chariot

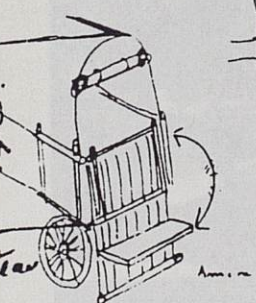
Position haute = 215 + plateau 79



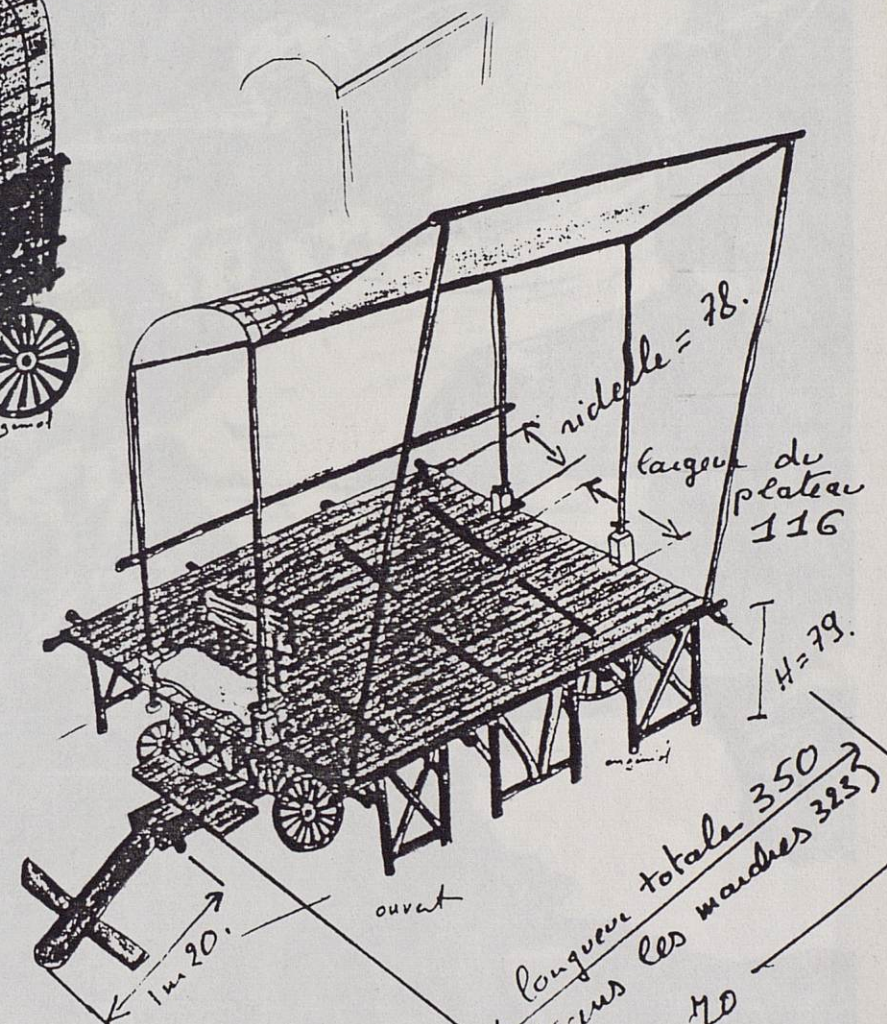
fermé

position basse 145

+ h plateau



ouvert



hauteur = 78.

largeur du plateau 116

H = 79.

longueur totale 350  
(sans les marches 325)

470

272

1m 20.



